

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

20 JANVIER 2005

Proposition de résolution relative à une nouvelle politique en matière de produits chimiques

(Déposée par M. Bart Martens)

DÉVELOPPEMENTS

Chaque jour, nous entrons en contact avec des substances chimiques. En effet, des produits très ordinaires — comme les jouets, les cosmétiques, les téléviseurs, les poudres à lessiver, les vêtements et les meubles — contiennent un grand nombre de produits chimiques. Certains sont connus pour être toxiques, mais la plupart d'entre eux nous sont encore largement inconnus. Très peu d'informations sont diffusées sur la majorité (95 %) des quelque 100 000 substances chimiques qui sont sur le marché. Certaines substances chimiques persistent dans l'environnement pendant des années. Elles polluent notre eau potable, la chaîne alimentaire, l'air, le sol, la nappe phréatique, l'eau de pluie et les océans et nuisent à la santé des hommes et des animaux.

D'après le professeur Nicolas van Larebeke (UG), le risque de développer un cancer à l'âge de 60 ans est aujourd'hui bien plus élevé que par le passé. Il ressort d'observations épidémiologiques qu'environ 80 % des cancers sont dus à des facteurs externes. Les recherches en laboratoire et l'expérimentation animale ont révélé que le cancer naît de l'accumulation de mutations dans plusieurs gènes d'une même cellule. L'exposition à des substances mutagènes (carcinogènes génotoxiques), même à faible dose, est donc dangereuse. Le professeur Van Larebeke ajoute que les substances chimiques jouent

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

20 JANUARI 2005

Voorstel van resolutie betreffende een nieuw chemicaliënbeleid

(Ingediend door de heer Bart Martens)

TOELICHTING

Dagelijks worden we geconfronteerd met chemische stoffen. Heel gewone producten — zoals speelgoed, cosmetica, televisies, waspoeder, kleding en meubilair — bevatten tal van chemicaliën. Van sommige is bekend dat ze giftig zijn, maar van de meeste stoffen weten we eigenlijk heel weinig. Er bestaat nauwelijks publieke informatie over het grootste deel (95 %) van de meer dan 100 000 chemische stoffen die op de markt zijn. Sommige chemische stoffen blijven jarenlang in het milieu aanwezig. Chemische stoffen vervuilen ons drinkwater, de voedselketen, de lucht, de bodem, het grondwater, het regenwater en de oceanen en tasten de gezondheid aan van mens en dier.

Volgens professor Nicolas van Larebeke (UG) is het risico om op de leeftijd van 60 jaar kanker te krijgen nu veel groter dan vroeger. Epidemiologische waarnemingen tonen aan dat externe factoren verantwoordelijk zijn voor ongeveer 80 % van de kankergevallen. Uit laboratoriumonderzoek en dierproeven weten we dat het ontstaansmechanisme van kanker berust op de accumulatie van mutaties in meerdere genen van één cel. Blootstelling aan mutagene stoffen (genotoxische carconogenen), ook in lage dosis, is dan ook gevaarlijk. Nog volgens professor Van Larebeke spelen scheikundige stoffen eveneens een

également un rôle important dans l'induction d'autres maladies de civilisation. Ainsi, il existe un lien entre les polluants atmosphériques et les maladies cardio-vasculaires, entre les dioxines et le diabète et entre certains pesticides et la maladie de Parkinson. Fort de ces constats, le professeur prône une nouvelle forme d'hygiène — l'hygiène physico-chimique — consistant à limiter au maximum l'exposition à certains types de rayons, aux substances chimiques réactives, aux substances se liant aux récepteurs et aux perturbateurs hormonaux.

Il est donc capital de mieux connaître les propriétés toxiques des substances et produits industriels pour mettre en œuvre les principes de cette hygiène physico-chimique dont nous avons besoin pour protéger notre santé.

L'organisation *Greenpeace* a récemment analysé la poussière domestique dans différents pays européens. Il ressort de cette étude que cette poussière domestique est généralement polluée par des substances particulièrement inquiétantes. En Belgique, septante habitations ont été passées au crible. On y a retrouvé des substances qui peuvent être cancérogènes ou perturber le système hormonal, le système immunitaire ou le développement. Comme ces substances sont persistantes et bio-accumulables, elles s'accumulent considérablement dans notre organisme. Il s'est avéré que ces substances chimiques dangereuses proviennent des matériaux et biens de consommation présents dans l'habitation. Elles ont été trouvées dans des biberons, jouets, pyjamas, matelas, shampoings, parfums, GSM, ordinateurs, téléviseurs. Les substances dangereuses parviennent manifestement à s'en échapper et à se retrouver dans la poussière des maisons, avant de s'accumuler dans notre organisme.

Le monde syndical tire également la sonnette d'alarme en ce qui concerne la santé des travailleurs belges. Ceux-ci sont de plus en plus exposés à des substances chimiques de toute nature sur le lieu de travail. En Belgique, la liste des maladies professionnelles reconnues compte quelque septante maladies qui sont causées par des agents chimiques. La troisième étude de la Fondation de Dublin révèle qu'en Europe, 21 % des travailleurs sont exposés à des substances cancérogènes pendant le travail. Selon l'OMS, l'exposition à des substances dangereuses cause dans le monde 2 631 000 nouvelles affections chroniques des voies respiratoires, mais également des maladies de la peau, des cancers et des affections neurologiques.

En Europe, 52 884 nouveaux cas de maladies professionnelles ont été reconnus en 2001 et 86 % des cancers reconnus comme maladie professionnelle sont la conséquence d'une exposition à des substances dangereuses.

belangrijke rol bij de inductie van andere beschavingsziekten. Zo is er een relatie tussen luchtpolluenten en cardiovasculaire ziekten, tussen dioxines en suikerziekte en tussen sommige pesticiden en de ziekte van Parkinson. Vanuit deze vaststellingen pleit de professor voor een nieuwe vorm van hygiëne, de fysisch-chemische: het zoveel mogelijk beperken van blootstelling aan sommige types van stralingen, aan reactieve scheikundige stoffen en aan receptor-bindende en hormoonverstorende stoffen.

Een betere kennis van de toxische eigenschappen van industriële substanties en producten is dan ook van kapitaal belang voor de implementatie van deze fysisch-chemische hygiëne die we nodig hebben om onze gezondheid te beschermen.

Recent analyseerde de organisatie *Greenpeace* het huisstof in verschillende Europese landen. Uit het onderzoek bleek dat dit huisstof algemeen verontreinigd is door bijzonder zorgwekkende stoffen. In België werden in dit kader 70 woningen onderzocht waarbij stoffen werden aangetroffen die mogelijk kankerverwekkend zijn of die het hormonaal systeem, het immuunsysteem of de ontwikkeling kunnen verstoren. Vermits deze stoffen persistent en bio-accumuleerbaar zijn, stapelen ze zich in toenemende mate op in ons lichaam. De gevaarlijke chemische stoffen bleken afkomstig van de aanwezige materialen en consumptiegoederen. Ze werden aangetroffen in zuigflessen, speelgoed, pyjama's, matrassen, shampoos, parfums, GSM's, computers, TV's. De gevaarlijke stoffen slagen er blijkbaar in te ontsnappen en terecht te komen in het stof van de woningen vooraleer ze zich opstapelen in ons lichaam.

Ook de vakbondswereld trekt aan de alarmbel wat betreft de gezondheid van de Belgische werknemers. Zij worden in steeds grotere mate geconfronteerd met allerlei chemische stoffen op de werkvloer. In België bevat de lijst van erkende beroepsziekten zo'n 70 ziektes die worden veroorzaakt door chemische agentia. Uit de derde studie van de Dublin Foundation blijkt dat 21 % van de werknemers in Europa worden blootgesteld aan kankerverwekkende stoffen tijdens het werk. Volgens de WHO veroorzaakt blootstelling aan gevaarlijke stoffen wereldwijd 2 631 000 nieuwe chronische aandoeningen van de luchtwegen, maar ook huidziekten, kanker en neurologische aandoeningen.

In Europa werden in 2001, 52 884 nieuwe gevallen van beroepsziekten erkend. 86 % van de als beroepsziekte erkende kankeraandoeningen zijn het gevolg van blootstelling aan gevaarlijke stoffen.

L'Europe reconnaît que sa politique en matière de réglementation des substances chimiques a été inefficace jusqu'à présent. Elle entend dès lors revoir la réglementation actuelle. Un nouveau système, connu sous le nom de REACH (*Registration, Evaluation and Authorisation of Chemicals*) doit permettre :

- de disposer de plus d'informations sur les propriétés et les possibilités d'utilisation des produits chimiques;
- de prendre des mesures spécifiques à l'égard des produits les plus nocifs;
- de responsabiliser davantage les fabricants et de les inciter dès lors à commercialiser des produits sûrs;
- de maintenir et d'améliorer la compétitivité de l'industrie chimique.

Fin octobre 2003, la Commission a publié un projet de nouvelle réglementation. En résumé, ce projet contient les propositions suivantes :

- les fabricants et importateurs qui commercialisent une substance dans des quantités supérieures à une tonne par an, devront enregistrer cette substance dans une banque de données centrale;
- les substances qui sont produites en quantités de plus de 10 tonnes seront évaluées par les pouvoirs publics;
- l'utilisation des substances les plus préoccupantes nécessitera l'obtention d'une autorisation.

Il faut impérativement mieux se protéger contre cet éventail de substances chimiques. L'une des questions qui se posent à cet égard est celle du coût supplémentaire que cette mesure entraînera pour les entreprises. Il va en effet de soi que les questions de coût, de compétitivité et d'emploi sont de la plus haute importance. Il est dès lors également évident que les partenaires sociaux doivent être associés à l'élaboration et à la transposition de nouvelles règles à tous les niveaux (du niveau européen à celui de l'entreprise). Il faut soutenir la compétitivité de l'industrie chimique européenne en soumettant les produits importés (et les substances chimiques qu'ils contiennent) à des procédures de tests identiques. La Belgique doit tenter d'obtenir que l'Europe prenne l'initiative en vue d'une application mondiale de ces règles, entres autres dans le débat relatif à l'Approche stratégique de la gestion internationale des produits chimiques (SAICM), lancée dans le giron du PNUE, le Programme des Nations unies pour l'environnement. La SAICM s'inscrit dans le plan de mise en œuvre du Sommet mondial du développement durable de Johannesburg, dont le § 23 renouvelle l'engagement spécifique «de gérer de manière sûre les produits chimiques, tout au long de leur cycle de vie, [...] afin que d'ici à 2020 les produits chimiques soient utilisés et produits de manière à ce que les effets néfastes graves sur la santé humaine et sur l'environnement soient réduits au minimum».

Europa geeft toe dat het beleid inzake reglementering van de chemische stoffen tot nu toe ineffectief was. Ze wil de bestaande regelgeving herzien. Een nieuw systeem, bekend onder de naam REACH (*Registration, Evaluation and Authorisation of Chemicals*) moet leiden tot :

- meer informatie over de eigenschappen en gebruiksmogelijkheden van chemicaliën;
- specifieke maatregelen tegenover de schadelijkste stoffen;
- meer verantwoordelijkheid bij de producent om veilige producten op de markt te brengen;
- behoud en verbetering van de concurrentiepositie van de chemische industrie.

Eind oktober 2003 publiceerde de Commissie een ontwerp van de nieuwe regelgeving. Kort samengevat bevat dit ontwerp volgende voorstellen :

- producenten en importeurs die een stof in hoeveelheden van meer dan 1 ton per jaar op de markt brengen, zullen die stof moeten registreren in een centrale databank;
- stoffen die worden geproduceerd in hoeveelheden van meer dan 10 ton zullen worden geëvalueerd door de overheid;
- voor het gebruik van de meest zorgwekkende stoffen zou er een vergunning noodzakelijk zijn.

Een betere bescherming tegen die massa chemische stoffen is absoluut noodzakelijk. Eén van de vragen is welke bijkomende kost dat zal meebrengen voor de ondernemingen. Kostprijs, concurrentiepositie en tewerkstellingscijfers zijn uiteraard erg belangrijk. Daarom is het evident dat de sociale partners worden betrokken bij de uitwerking en omzetting van nieuwe regels op alle niveaus (van Europa tot in de onderneming). De concurrentiepositie van de Europese chemische industrie dient ondersteund door geïmporteerde producten (en de chemische stoffen die ze bevatten) aan dezelfde testprocedures te onderwerpen. België moet erop aansturen dat Europa het voortouw neemt voor een wereldwijde toepassing van deze regels ondermeer in het debat inzake SAICM (*Strategic Approach International Chemical Management*) dat in de schoot van UNEP — het milieu-programma van de Verenigde Naties — werd opgestart. SAICM kadert in het implementatieplan van de Wereldtop Duurzame Ontwikkeling van Johannesburg waar § 23 specifiek gaat over «*Sound management of chemicals throughout their life cycle ... aiming to achieve by 2020 that chemicals are used and produced in ways that lead to the minimization of significant adverse effects on human health and the environment*».

Au niveau européen, le système REACH pourra donner à nos entreprises un avantage en termes d'innovation en renforçant l'obligation de substitution et en élaborant un système d'autorisations temporaires pour des produits indispensables à la société. Les entreprises doivent être incitées à collaborer en vue d'éviter que des substances identiques doivent être testées plusieurs fois.

Le système REACH peut constituer un progrès important dans la politique européenne en matière de substances chimiques, qui présente encore de nombreuses lacunes. Pour la plupart des substances, la législation ne garantit pas à suffisance que les entreprises fourniront suffisamment d'informations. Elle ne garantit pas suffisamment que les substances les plus nocives seront retirées du marché, même s'il est possible de les remplacer par des produits de substitution. Le principe selon lequel les substances extrêmement nocives ne peuvent plus être produites que si l'entreprise contrôle l'exposition éventuelle de manière « appropriée », est une porte de sortie inacceptable, dans la mesure où il permet de contourner le principe de substitution. Celui-ci prévoit le remplacement, lorsque c'est possible, des substances nocives par des alternatives moins dangereuses. Les propositions actuelles tiennent encore insuffisamment compte des risques pour la santé des travailleurs.

À l'occasion d'un récent colloque international organisé à l'initiative de l'Unesco, d'éminents scientifiques (toxicologues, cancérologues, épidémiologistes, ...) ont insisté sur la grave menace que constitue la pollution chimique pour l'avenir de l'humanité. Ils ont une fois encore souligné la nécessité d'une approche préventive des problèmes de santé liés à l'exposition à la pollution chimique (l'Appel de Paris, 17 mai 2004).

Dans notre pays aussi, la société est largement favorable à une politique européenne plus énergique en matière de produits chimiques. Le 22 décembre 2004, un large éventail d'organisations comprenant des mouvements écologiques, des syndicats, des travailleurs de la santé, des consommateurs, les ligues des familles nombreuses, des organisations féminines et des associations de défense des droits des animaux, a proposé un manifeste commun, réclamant instamment une politique chimique (européenne) nouvelle, volontariste et efficace.

La présente résolution demande au gouvernement belge de prendre l'initiative dans le débat relatif au système européen REACH.

REACH kan op Europees vlak onze bedrijven een innovatievoorsprong geven door de substitutieplicht te versterken en voor maatschappelijk onmisbare producten een systeem van tijdelijke vergunningen uit te werken. Ondernemingen moeten ertoe worden aangezet samenwerkingsverbanden op te zetten om te beletten dat dezelfde stoffen verschillende keren moeten getest worden. Nu investeren betekent het voorkomen van hoge maatschappelijke kosten in de toekomst.

REACH kan een belangrijke vooruitgang betekenen in het Europese chemiebeleid. Dat vertoont nog belangrijke beperkingen. Voor de meeste stoffen zijn er nog onvoldoende waarborgen dat bedrijven voldoende informatie zullen leveren. Er zijn onvoldoende garanties dat de schadelijkste stoffen van de markt zullen worden gehaald, ook indien er haalbare alternatieven bestaan. Het principe waarbij uiterst schadelijke stoffen nog mogen worden geproduceerd indien het bedrijf de mogelijke blootstelling op « adequate » wijze controleert, is een onaanvaardbaar achterpoortje. Dit zou immers betekenen dat het substitutieprincipe zou worden omzeild. Het substitutiebeginsel houdt in dat, waar mogelijk, schadelijke stoffen worden vervangen door minder schadelijke alternatieven. Ook wordt in de huidige voorstellen nog onvoldoende rekening gehouden met de gezondheidsrisico's voor de werknemers.

Tijdens een recent internationaal colloquium op initiatief van de Unesco wezen vooraanstaande wetenschappers (toxicologen, kankerspecialisten, epidemio-logen, ...), op het feit dat chemische vervuiling een ernstige bedreiging vormt voor de toekomst van de mens. Opnieuw werd gewezen op de noodzaak van een preventieve aanpak van de gezondheidsproblemen die verband houden met de blootstelling aan chemische vervuiling (*Paris Appeal*, 17 mei 2004).

Ook in eigen land is er een groot maatschappelijk draagvlak voor een meer doortastend Europees beleid inzake chemische stoffen. Op 22 december 2004 stelde een brede waaier van organisaties, van milieubeweging tot vakbonden, van gezondheidswerkers tot consumenten, over gezinsbond, vrouwenorganisaties en de dierenrechtenbeweging, een gezamenlijk manifest voor dat aandringt op een nieuw, krachtig en doeltreffend (Europees) chemisch beleid.

Onderstaande resolutie roept de Belgische regering op om het voortouw te nemen in de Europese REACH-discussie.

Bart MARTENS.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que nous entrons quotidiennement en contact avec des substances chimiques au sujet desquelles il n'existe guère d'informations publiques;

B. considérant que les substances chimiques persistent souvent pendant plusieurs années dans l'environnement, qu'elles polluent l'eau, l'air, le sol, les aliments et nuisent à la santé des hommes et des animaux;

C. considérant que, fin octobre 2003, la Commission européenne a publié un projet de nouvelle réglementation relative à l'enregistrement, à l'évaluation et à l'autorisation de substances chimiques (REACH);

D. considérant que ce projet de la Commission européenne présente d'importantes lacunes en ce qui concerne, entre autres, le droit des consommateurs, des utilisateurs industriels et des travailleurs à l'information, et le principe de substitution;

E. vu le récent colloque international organisé sur l'initiative de l'UNESCO (l'Appel de Paris, 17 mai 2004) au cours duquel d'éminents scientifiques ont attiré l'attention sur la menace que représente la pollution chimique pour l'avenir de l'homme;

F. vu le manifeste du 22 novembre 2004, dans lequel la société civile demande un renforcement de la politique chimique européenne;

demande au gouvernement :

1. de plaider, au sein des Conseils européens de ministres de l'environnement et de la compétitivité, en faveur du renforcement du projet de règlement relatif aux substances chimiques (REACH), sur la base des principes suivants :

a) pour les produits chimiques les plus nocifs, aucune autorisation ne peut être délivrée si l'utilisation de ces produits n'est pas strictement nécessaire pour la société ou s'il existe des alternatives. L'application du principe de substitution doit être obligatoire;

b) si la substitution n'est pas réalisable à court terme, les autorisations pour les produits les plus nocifs ne pourraient être délivrées qu'à des conditions très strictes et pour une durée limitée. Une telle approche encouragera l'innovation. À terme, ce système devrait aboutir à l'élimination progressive de toutes les substances qui s'accumulent dans le corps humain ou dans l'environnement et qui perturbent notre système hormonal, provoquent des cancers ou ont des effets mutagènes;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat we dagelijks worden geconfronteerd met chemische stoffen waarover nauwelijks publieke informatie bestaat;

B. overwegende dat chemische stoffen vaak jarenlang in het milieu aanwezig blijven en water, lucht, bodem, voedsel en de gezondheid van mens en dier aantasten;

C. overwegende dat de Europese Commissie eind oktober 2003 een ontwerp van nieuwe regelgeving publiceerde met betrekking tot de registratie, evaluatie en vergunningsplicht van chemische stoffen (REACH);

D. overwegende dat dit ontwerp van de Europese Commissie belangrijke beperkingen vertoont met betrekking tot ondermeer het recht op informatie voor consumenten, industriële gebruikers en werknemers, en het substitutiebeginsel;

E. gelet op het recente internationale colloquium op initiatief van de UNESCO (*Paris Appeal*, 17 mei 2004), waarbij vooraanstaande wetenschappers wezen op de ernstige bedreiging van de toekomst van de mens door chemische vervuiling;

F. gelet op het manifest van 22 november 2004 waarbij het maatschappelijk middenveld vraagt naar een aanscherping van het Europese chemische beleid;

vraagt aan de federale regering :

1. binnen de Europese Ministerraden Leefmilieu en Competiviteit te pleiten voor een versterking van de voorliggende ontwerpregeling met betrekking tot het chemicaliënbeleid (REACH) op basis van volgende uitgangspunten :

a) voor de meest schadelijke chemicaliën mag geen vergunning worden afgeleverd indien het gebruik ervan niet strikt noodzakelijk is voor de maatschappij of indien er alternatieven beschikbaar zijn. De toepassing van het substitutieprincipe moet worden verplicht;

b) indien substitutie op korte termijn niet haalbaar is, dan zouden vergunningen voor de schadelijkste producten onder strikte voorwaarden enkel tijdelijk mogen worden toegekend. Innovatie wordt zo aangemoedigd. Op termijn moet dit leiden tot een uifasering van alle stoffen die zich opstapelen in het menselijk lichaam of in het leefmilieu en die onze hormoonhuishouding in de war brengen, die kanker veroorzaken of mutagene effecten hebben;

c) pour toutes les substances commercialisées dans des quantités supérieures à une tonne, les entreprises doivent mettre à disposition des informations suffisantes pour permettre une évaluation correcte de ces produits chimiques. Les substances très nocives (comme les CMR, les PTB, les PVB et les perturbateurs hormonaux) qui sont produites en plus petites quantités devraient également être soumises à la procédure. Pour éviter que la production fractionnée de petites quantités de substances n'échappe à la réglementation, le tonnage ne doit pas être considéré par unité de production mais être globalisé au niveau européen;

d) il y a lieu d'appliquer le principe «*no data, no market*». Si une entreprise n'a pas satisfait aux conditions d'enregistrement dans le délai prévu, la substance ne peut plus être commercialisée;

e) il y a lieu de dégager immédiatement des moyens en vue de développer des méthodes de test remplaçant l'expérimentation animale. Ces méthodes de test doivent être validées rapidement. Le nombre de tests peut être réduit en limitant le nombre d'enregistrements par substance chimique. Les entreprises doivent être encouragées à partager les résultats des tests, notamment par la formation de consortiums;

f) Les produits importés en Europe doivent satisfaire aux mêmes conditions que les produits qui sont produits en Europe. Les substances chimiques contenues dans des produits importés doivent avoir subi des batteries des tests analogues. En outre, la Belgique doit insister pour que l'Europe joue, au sein des organisations et forums internationaux, un rôle de pionnier afin de faire communément admettre les principes du système REACH;

g) la transparence doit être de mise en ce qui concerne l'identité des producteurs des substances, les quantités produites et leurs propriétés nocives. Tant les consommateurs et les travailleurs que les utilisateurs industriels ont droit à cette information. Les consommateurs ont en outre le droit d'être informés sur les substances chimiques contenues dans les biens de consommation et des risques éventuels qu'elles font courir. La présence de substances nocives doit être mentionnée sur l'emballage des produits qui contiennent ces substances, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de substances pour lesquelles une autorisation temporaire a été délivrée. La sécurité et la santé des personnes et de l'environnement doivent primer le secret industriel;

2. de nouer des contacts bilatéraux avec d'autres États membres européens, pour qu'ils adaptent leurs position en fonction des mêmes principes;

3. d'associer au maximum la société civile lors de la poursuite de l'élaboration, de la mise en œuvre et de l'évaluation de cette réglementation relative aux substances chimiques;

c) voor alle stoffen die op de markt worden gebracht in hoeveelheden boven de 1 ton, dient er voldoende informatie ter beschikking te worden gesteld door de bedrijven om deze chemicaliën op een degelijke wijze te kunnen evalueren. Zeer schadelijke stoffen (zoals CMR's, PBT's, PVB's en hormoonverstoorders) die worden geproduceerd in kleinere hoeveelheden, zouden tevens de procedure moeten doorlopen. Om te vermijden dat de productie van kleine, versnipperde hoeveelheden van stoffen uit de regeling zou vallen, dient de tonnage niet per productie-eenheid bekeken te worden, maar te worden geglobaliseerd over Europa;

d) het principe «*no data, no market*» moet worden toegepast. Indien een bedrijf niet heeft voldaan aan de registratievoorwaarden binnen de voorziene tijdslimiet, mag de stof niet langer op de markt worden gebracht;

e) men moet onmiddellijk middelen vrijmaken voor de ontwikkeling van testmethodes ter vervanging van dierproeven. Dergelijke testmethodes moeten snel worden gevalideerd. Het aantal tests kan worden verminderd door het aantal registraties te beperken per chemische stof. Bedrijven moeten worden aangemoedigd om testresultaten te delen, meer bepaald door de vorming van consortia;

f) producten die worden geïmporteerd in Europa moeten aan dezelfde voorwaarden voldoen als de producten die worden geproduceerd in Europa. Chemische stoffen die zich bevinden in geïmporteerde producten, moeten een analoge testprocedure hebben doorlopen. Bovendien moet België erop aansturen dat Europa op internationale fora en instellingen een voortrekkersrol speelt om de principes van REACH algemeen ingang te doen vinden;

g) er moet transparantie zijn betreffende de producenten van de stoffen, de geproduceerde hoeveelheden en de schadelijke eigenschappen ervan. Zowel de consumenten, de werknemers als de industriële gebruikers hebben recht op deze informatie. Consumenten hebben bovendien recht op informatie over de chemische stoffen die aanwezig zijn in consumptiegoederen, en de mogelijke risico's ervan. De aanwezigheid van schadelijke stoffen dient te worden vermeld op de verpakking van de producten die deze stoffen bevatten, in het bijzonder wanneer het gaat om stoffen waarvoor een tijdelijke vergunning werd afgeleverd. Veiligheid en gezondheid van mens en milieu moeten voorrang krijgen op industriële geheimhouding;

2. bilaterale gesprekken aan te knopen met andere Europese lidstaten opdat die hun standpunt op basis van dezelfde uitgangspunten bijsturen;

3. bij de verdere uitwerking, implementatie en evaluatie van deze regelgeving met betrekking tot chemicaliën het maatschappelijke middenveld maximaal te betrekken;

4. d'informer et de consulter le parlement sur la poursuite des discussions concernant le système REACH au niveau européen;

5. de stimuler la recherche scientifique sur la relation entre les problèmes de santé et les substances chimiques.

22 décembre 2004.

4. het parlement te informeren en te consulteren over het verdere verloop van de REACH-besprekingen op het Europese vlak;

5. wetenschappelijk onderzoek te stimuleren naar de relatie tussen gezondheidsproblemen en chemische stoffen;

22 december 2004.

Bart MARTENS.